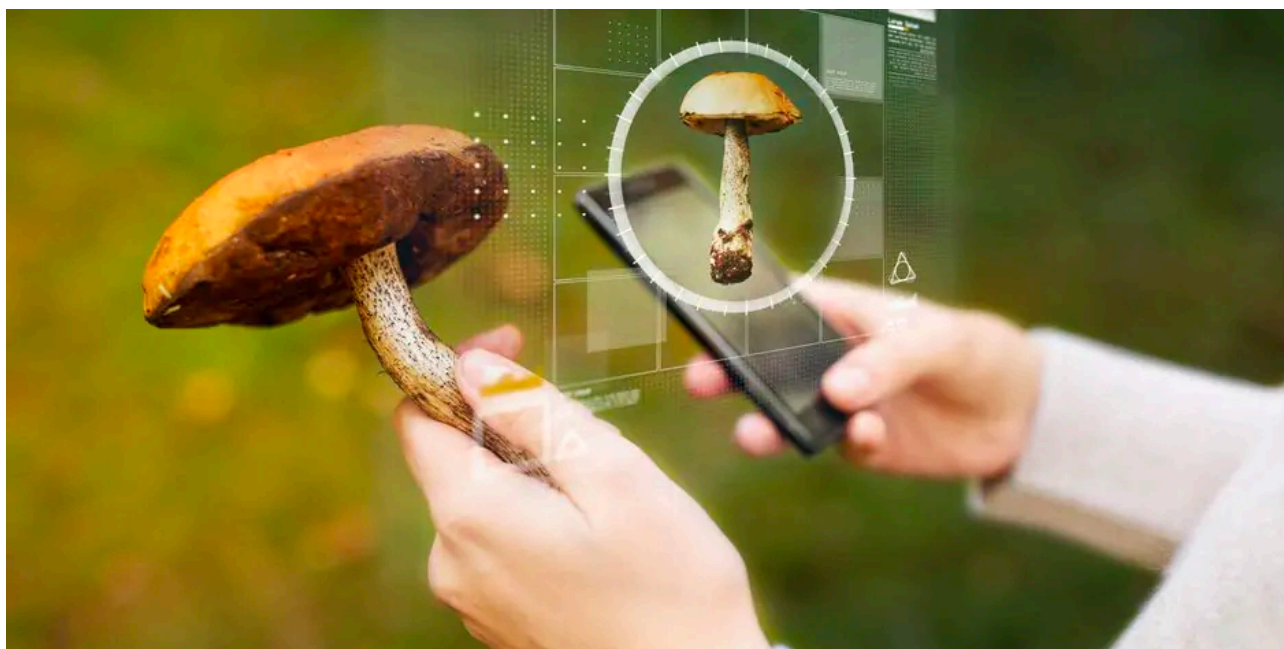


10 nov. 2020

Technologie et champignons, attention danger

L'arrivée sur smartphones d'applications de reconnaissance des champignons amène un risque d'intoxication non négligeable.



Source photo : <https://www.dhnet.be>

Le vert des sapins, les couleurs rougeoyantes des feuillus, le bleu du ciel... Les Vosges en automne sont des paysages magnifiques. L'automne, c'est aussi la saison des champignons. Un panier en main, de nombreux sont ceux qui profitent de leur promenade quotidienne autorisée en confinement pour ramener de quoi enrichir leur assiette. Dans l'ombre des arbres, ils ne sont pas toujours faciles à débusquer. À reconnaître, encore moins. Beaucoup de champignons se ressemblent. Certains peuvent même être très dangereux pour la santé, des espèces étant toxiques, voire mortelles. « *Ne ramassez que ceux que vous connaissez.* » dit l'adage.

Mais de nos jours, la technologie peut nous aider, et nous faciliter la tâche. Ou du moins nous le faire croire. Des applications qui permettent, via une photo que l'on prend, de déterminer quel champignon on vient de croiser. C'est ce qu'utilise ce couple de promeneurs, croisé au détour d'un bosquet. Téléphone en main, l'homme pense avoir ramassé un pied de mouton. Verdict : négatif, c'est un champignon toxique qu'il tient là, d'après son application. Pas de risques, il le repose. Rapide, pratique, mais pourtant la fiabilité n'est pas de mise.

« Dans 60% des cas les applications se trompent. »

Les intoxications dues à la consommation de champignons sont très courantes. Les centres anti-poison français en dénombraient déjà plus de 730 entre le 1er juillet et fin

octobre. Pour le centre de Nancy, les applications ne sont pas du tout conseillées : « *Les collègues parisiens ont comparé, sur un certain nombre de cas, les photos envoyés sur l'application Champignouf et les résultats d'analyses de mycologues très professionnels, et dans 60% des cas les applications se trompent.* » Identifier un champignon, c'est un travail très précis. « *C'est extrêmement compliqué, on peut facilement se tromper, suivant le champignon lui-même mais aussi suivant sa maturité. Par exemple on peut penser que c'est un jeune d'une espèce comestible mais en fait c'est un petit exemplaire d'une espèce toxique voire mortelle.* »

On peut donc comprendre la marge d'erreur importante de ces applications, qui font elles mêmes de la prévention, en avertissant sur ces risques de mauvaise identification. Peut-être la faute aux utilisateurs et à leur excès de confiance dans ces application, « *il doivent se rendre compte que c'est assez dangereux et que tout ce qu'on ne connaît pas, on ne cueille pas, et on ne mange pas, on ne fait pas l'inverse* » conclura le centre anti-poison nancéien, qui espère voir le nombre d'intoxication aux champignons diminuer à l'avenir.

A.C